

A5-00207
614865
Eco So HIS



Code épreuve : 270

Nombre de pages : 10

Session : 2022

Épreuve de : Eco-Socio-Histoire ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

SOLOW, dans son modèle de croissance endogène, en 1960, caractérisait le progrès technique (PT) comme un coût permettant d'éviter l'horizon de l'état stationnaire (Croissance 0). Il affirmait qu'à long terme, le taux de croissance est uniquement déterminé par le taux de progrès technique. On peut alors se demander de quelle manière les révolutions technologiques (avec en plus le progrès technique) influent sur la croissance économique.

S. KUZNETS, en 1971, définit la croissance comme une augmentation à long terme de la capacité d'offrir une diversité croissante de biens, cette capacité étant fondée sur les progrès de la technologie et les changements institutionnels et idéologiques qu'elle demande. Par cette définition, S. KUZNETS met en évidence le lien entre technologie et croissance. Il semble alors que les révolutions technologiques, caractérisant l'ensemble des procédés (tels que le PT ou la robotisation) qui sont synonymes de changements, de progrès dans l'ère technologique, permettant la création de biens et services dans une économie nationale.

Le sujet invite alors à se questionner sur la manière dont les révolutions technologiques influencent le PIB, l'emploi, les facteurs de

production, facteurs essentiels de la croissance économique, mais aussi la démographie pouvant en être une explication. Ainsi cette influence est-elle plutôt positive ou négative? A une période où les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) vont bientôt voir émerger principalement leurs effets positifs (AGHION et HOWITT, Modèle de Croissance Schumpétérien, 1992), on peut se demander par quels procédés, quels dispositifs les révolutions technologiques (RT) influencent-elles sur la croissance économique. Cette influence est également différente pour les pays, et aussi pour les individus, RT lui-même opère une distinction entre travail peu qualifié et non qualifié.

Ainsi, on peut s'interroger: De quelle manière et par quels moyens les révolutions technologiques influencent-elles sur la croissance économique?

Si les révolutions technologiques sont favorables à la croissance économique (I), les technologies actuelles semblent avoir un poids moins prépondérant que par le passé et peuvent alors influencer négativement sur la croissance économique (II), mais la diffusion de l'impact de ces révolutions technologiques doit aujourd'hui être repensé dans un souci d'une meilleure et plus "juste" croissance (III).

*

*

*

Les révolutions technologiques peuvent dans un premier temps agir positivement sur la croissance économique (I). Favorisant une productivité accrue (A),

elles incitent à investir et innover (II) et sont enfin, à la source d'une croissance économique potentielle renforcée.

Les RT favorisent une productivité accrue, à l'origine alors d'une croissance économique intensive (tirée par les gains de productivité). Or cette productivité traduit précisément la croissance de l'emploi (J. FOURASTIÉ, Les 30 Glorieuses ou la révolution invisible, 1990), donc la croissance économique car la croissance de la productivité est supérieure à la croissance de la production. En effet, l'apparition de nouvelles technologies est source de progrès dans divers secteurs, ces secteurs vont alors embaucher de nouveaux individus pour répondre à une demande plus importante. Avec le secteur du numérique par exemple de nombreux pays, européens notamment, allouent une part majeure de leur budget dans la transition numérique (environ 200 milliards d'€ par la zone euro sur la période 2021-2027).

De plus, l'apparition des technologies permet une multiplication des gains de productivité, se diffusant dans tous les secteurs. Si on suppose une société fondée sur l'évolution, alors le PT par son utilisation dans le secteur agricole (mécanisation...) (mécanisation, procédé technologique nouveau) va avoir 3 effets majeurs: (SAUVY, La Machine et le Chômage, 1980, Théorie du déversement), une offre de produits agricoles accrue, une baisse des prix et donc une augmentation du pouvoir d'achat. Or selon le loi d'ENGEL, à mesure que notre revenu s'élève, la part des dépenses affectée à la consommation alimentaire baisse. Ainsi, le gain de pouvoir d'achat se traduit par une demande accrue dans la production vers d'autres biens et services, source alors de croissance

économique. Et ces nouveaux secteurs qui voient leur demande augmenter (industrie, textile), vont devoir satisfaire une production plus élevée, créant ainsi de nouveaux emplois et favorables à la croissance économique.

Les révolutions technologiques, par leur caractère novateur incite également à plus de formation, donc à rendre les travailleurs plus compétents, plus productifs. De même, ces employés devront s'adapter à la production et seront plus attentifs à la qualité des produits (P. ASKENAZY, Les désordres du Travail, 2004).

Les RT sont des incitations à innover et investir. Par définition, une révolution est un nouveau paradigme, qui suppose une certaine adaptation des individus et des entreprises notamment. Ainsi, de nouvelles expériences vont être sans cesse expérimentées (NELSON et WINTER, 1985, l'apprentissage au sein de la firme), provoquant de nouveaux investissements en recherche et développement (en 2019, les principales firmes multinationales ont déboursé près de 200 milliards d'euros en matière de IR&D).

De plus, SCHUMPETER dans Théorie de l'évolution en 1911 affirme que l'innovation permet le passage d'une économie circulaire à une économie en circulation. En effet, par le processus de grappe d'innovation, les produits technologiques, présentant des défauts ou des améliorations à effectuer, supposent la création de nouvelles innovations technologiques toujours plus performantes, synonyme alors d'une croissance économique accrue.

Par le même procédé

Dans cette même logique, les nouvelles technologies, dans une vision techno-optimiste

Code épreuve : 270

Nombre de pages :

Session : 2022

Épreuve de : Eco - Socio - Histoire ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

sont à l'origine de la croissance économique des ~~petits~~ pays en développement. Ceux-ci s'appuient en effet sur les procédés technologiques des pays développés à économie de marché (PDEM) pour connaître à leur tour cette révolution, significative de croissance économique, car source de rendements d'échelles croissants (AGHION et HOWITT).

Les Révolutions technologiques influent sur la croissance économique potentielle. En effet la croissance potentielle se voit supérieure à la croissance actuelle (Gap d'OKUN, 1961). Par la diffusion de nouvelles idées et de nouvelles connaissances, les NTIC (et plus globalement la Mondialisation) font émerger des "pays à faibles coûts et à capacités technologiques" (P.N. GIRAUD, Mondialisation : Émergence et Fragmentation, 2012). Ces pays sont alors dans des opportunités de croissance future et vont définir des prochaines dans les prochaines années des nouvelles terres technologiques nouvelles.

Selon la Théorie Keynésienne (Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la Monnaie, 1933) la demande anticipée (escomptée par les entreprises pour définir leur niveau de production) joue un rôle majeur sur la croissance économique.

En effet, les RT offrent des nouveaux horizons, des nouvelles perspectives de Demande, Selon SOLOW entre 1907 et 1957, 50% de la croissance aux Etats-Unis a été expliquée par le PT. Ainsi, la demande anticipée, par ~~l'augmentation~~ la place prépondérante des centres technologiques, se voit croître au même titre que la croissance économique. D'autant plus que l'investissement en capital technologique est source d'externalité positive qui vont se diffuser à l'ensemble de la société (ROMER, 1986, Modèle de Croissance exogène).

Ainsi, si les révolutions technologiques sont favorables à la croissance économique et qu'un changement des priorités a été opérée depuis l'apparition des leading sectors (textile, sidérurgie) en faveur de RT (MYRDAL), les technologies actuelles peuvent être négatives.

Le poids des technologies semble aujourd'hui moins important (A), de même que ces révolutions technologiques causent des désordres et des déséquilibres en matière de croissance économique (B).

Les révolutions technologiques actuelles influent moins sur la croissance économique que les précédentes. SOLOW d'abord explicitait cette influence controversée dans son paradigme : les ordinateurs sont partout sauf dans les chiffres de productivité (Paradigme de SOLOW, 1987).

Ce techno-pessimisme est également présent dans la façon dont les NTIC influencent les capacités à investir des entreprises. Ces nouvelles idées se traduisent pas des marges de manœuvre moindre pour les entreprises qui se voient exposées à de nouveaux risques, mais également de nouveaux coûts (formation, adaptation...). D'autant plus que les gains de ces ~~no~~ RT ne sont pas encore totalement connus et les NTIC pourraient au contraire être à l'origine de probable "bulle technologique", mégaste pour la croissance économique.

Le poids des RT est moindre aujourd'hui que dans les années 1970, en effet elles génèrent toujours de gains de productivité. GORDON en 2012 affirme cette idée avec la notion de vents contraires. Au nombre de 6 (population, inégalités de Revenu, démographie, dette ...) ils sont aujourd'hui arrivés à maturité (massification Scopin et indice de fécondité < 2 ; 1,6 pour l'EUROPE) sous l'effet des révolutions technologiques et nuisent à la croissance économique.

Les RT causent des désordres et déséquilibres influant négativement sur la croissance économique. De nombreuses craintes sont en effets observées actuellement sur les effets de la robotisation, qui dans une logique néoclassique mettrait en avant l'entraînement un coût du capital moindre, qui se substituerait dans ce facteur travail. J. RIFKIN, dans La Fin du Travail, 1996 avertit sur une possible fin du travail. En effet, les nouveaux dispositifs technologiques ont contribué à la disparition des activités les moins productives et certaines plus productives (assemblage, logistique...). Les travailleurs remplacés sont par des robots, sont augmentés les

chiffres de chômage, baissant le taux d'emploi
d'une part la croissance économique.

RICARDO déjà dans Des principes
d'économie politique et de l'impôt, Chapitre 31:
"Des Machines", 1817 affirmait que la machine
créait le chômage. Puis cette idée reprise par MARX
en 1867, dans Le Capital, traduit que les
capitalistes, dans une logique concurrentielle
développent la combinaison productive en faveur
du capital fixe (K), cherchant constamment à
développer de nouvelles technologies pour réaliser
plus de profits, au détriment du capital variable
(les travailleurs).

Fini

Ainsi, les RT influent négativement sur
la croissance économique, mais ne faut-il
pas alors repenser les effets de ces RT?

Aujourd'hui, l'impact des RT semble
nécessaire d'être repensé dans une logique de
meilleure diffusion des RT (A) afin de réduire
les divergences et rendre la croissance plus
juste (B).

Si les RT doivent s'inscrire dans une
diffusion des gains de productivité plus
équilibrée. A l'échelle internationale, en effet
les NTIC ne sont pas présentes également
pour tous les pays, de sorte que elles n'influent
pas de la même manière la croissance
économique. Une mutualisation internationale
semble nécessaire (J. P. FERRY) notamment dans
le domaine des brevets. Entre 2000 et 2010,
l'Allemagne a déposé 600 brevets pour 1
millions d'habitants, tandis que l'Espagne
en a déposé 80 pour la même population.

Code épreuve : 270

Nombre de pages :

Session : 2022

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Eco-Socio-Histoire ESCP

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Si l'Europe a notamment pour ambition de devenir leader de l'intelligence artificielle en 2030 (B. LEMAIRE et P. ALTMAYER, 2020), les gains de productivité permis par les NTIC doivent se partager entre pays par l'intermédiaire notamment d'institutions solides.

Le RT doit également être mis à disposition de tous (travailleurs / non qualifiés), afin qu'il génère des gains plus importants et surtout qu'il soit positif pour tous les pays.

Les RT doivent devenir à rendre la croissance économique plus juste en réduisant drastiquement les inégalités. Les différences d'impulsions technologiques expliquent les différences de niveau de vie notamment et peuvent être également à l'origine l'explication des trappes de sous-développement. Les pays en développement en effet peinent à se former face à ces nouvelles technologies, ce qui réduit leur capacité à les utiliser et opérer des profits. Aujourd'hui, les grandes capitales leursières (GAFAM) emploient 3 fois plus de personnes que les petites capitales leursières des pays en développement.

*

*

*

Finalement, les révolutions technologiques si elles peuvent influencer positivement la croissance économique par le biais d'une productivité et d'imitation à investir et innover au lieu, la situation actuelle mondiale permet à permettre des gains de ces NTIC pour tous les pays. Du fait d'une importance moindre que les périodes précédentes (techno pessimisme) les RT doivent être aujourd'hui réévaluées et leurs effets repensés afin qu'elles bénéficient à chacun et qu'elles soient synonyme d'une croissance économique plus "partagée".